

**URANTIA®**

# LE LIEN URANTIEN

*Journal de l'association*  
*L' A.F.L.L.U.*  
Association Francophone  
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' **A.U.I.**

**N° 31 AUTOMNE 2004**

Siège Social :  
48, rue Douy Delcupe  
93100 MONTREUIL SOUS BOIS  
FRANCE

## Le Mot du Président

Fidèles lecteurs,

Ces derniers mois notre association a été très lourdement pénalisée par la prise en charge de la distribution du livre d'Urantia en France. Heureusement, cette période est désormais révolue.

Depuis cet été, la Fondation de Chicago a signé un accord de diffusion avec MCOR Christienne (voir coordonnées ci-dessous). Cette société sert désormais de diffuseur auprès des grandes enseignes ou des libraires. En particulier, MCOR travaille avec le distributeur DILISCO.

Je ne voudrais pas vous perdre dans ces considérations contractuelles et terminologiques... Pour vous, l'essentiel à retenir est que le livre d'Urantia et les ouvrages associés : Le voile se lève, Une étude du Maître Univers et Appendices au Maître Univers sont à nouveau, facilement disponibles, chez les libraires et autre FNAC.

Aussi, afin d'alimenter et d'entretenir au mieux ce canal de distribution nous vous recommandons de passer commande directement, auprès des libraires, sans passer par l'AFLLU. Dans le cas où l'ouvrage que vous cherchez à vous procurer ne serait pas connu du détaillant, indiquez lui simplement, que DILISCO en assure la distribution en France. Votre libraire devrait connaître et savoir comment procéder. Attention, toutefois « Une étude du Maître Univers » est actuellement épuisée ; nous étudions sa réédition.

J'en profite pour vous faire part d'une seconde bonne nouvelle : l'annonce d'une rencontre à Angers les 19, 20 et 21 novembre prochains. L'endroit nous permettra, je l'espère, de connaître de nouveaux lecteurs tout en profitant d'un cadre très agréable puisque situé dans un parc, à proximité d'un grand lac.

Bonne lectures à tous,

*Diffuseur* du livre d'Urantia en France : M.C.O.R. Christienne Tél.: 02.28.10.00.01 –  
Fax : 02.28.10.00.01

*Distributeur* du livre d'Urantia en France : DILISCO Tél. : 01.49.59.50.50 –  
Fax : 01.46.71.05.06

**Séverin DESBUISSON**  
Président de l'A.F.L.L.U.

### SOMMAIRE

Le Mot du Président	par Séverin DESBUISSON	2
La Conscience cosmique	par Jean-Claude ROMEUF	3
Discernement et libre arbitre	par Chris M. RAGETLY	3
<u>Témoignage</u> : Ponts, passerelles et échelles de corde	par Christine BAUSSAIN	4
<u>Coin détente</u> : Contes, poésies et humour :	par Patrick BEAUPRE	7
Nostalgie		
<u>Questions –réponses</u> : Question...	par Dominique RONFET	11
<u>Rubrique de la Gazette</u> : Brèves nouvelles urantiennes		11

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116 - Abonnement en 2004 : 20 € par an (4 numéros)

## La Conscience Cosmique

**D**u point de vue du mental, le développement de la conscience cosmique ne consiste pas tant à découvrir et à comprendre les lois de la rotation des planètes, des soleils et des galaxies, qu'à ressentir et à intellectualiser la bienveillance de l'univers.

Cette clairvoyance devient spirituelle car elle implique la reconnaissance d'une Cause Première aimante et provient d'une révélation de divinité nécessitant la constance du choix personnel entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur. Elle est accompagnée et équilibrée par un accroissement de sensibilité à la perception du beau dans l'apparente laideur des choses.

Elle est le fruit de la communion amoureuse du divin et de l'humain. Elle est la révélation même de l'esprit intérieur, la voix chuchotante mais perceptible de Dieu.

Elle démontre la supériorité de la religion personnelle sur les credos des religions théologiques.

Elle donne à la personnalité une vision plus large de la réalité et renforce la certitude de la sécurité.

Elle fait reculer les limites de la peur, car elle autorise la compréhension de l'utilité ou mieux, de la nécessité des épreuves de la vie sur un monde expérientiel. Ainsi, elle fait acquérir force et grandeur, et permet à l'homme de s'épanouir avec charme.

Elle marque la position exacte de l'individu dans l'univers, en lui dévoilant son caractère irremplaçable et original, de fils unique de Dieu et de citoyen cosmique.

En résumé, elle trace le chemin de la vraie liberté.

Son nom, comme le nôtre, est éternellement inscrit sur le symbolique étendard de la Fraternité des Êtres Célestes.

Jean-Claude ROMEUF

## Discernement et libre arbitre

**C**ombien de fois n'avons-nous pas entendu cette réflexion : « Je suis très déçu, je parle du *Livre d'Urantia*, de mes expériences spirituelles, je donne des *Livres d'Urantia*, et tout ceci en pure perte, toutes ces personnes ne sont simplement pas intéressées. » C'est la complainte maintes et maintes fois entendue des nouveaux lecteurs du *Livre d'Urantia*. Qui parmi nous n'en a pas fait

l'expérience ? Qui n'a pas voulu interpellé le monde entier ?

Il serait peut-être utile que les nouveaux lecteurs se penchent sur la citation suivante du *Livre* : « *L'homme qui connaît Dieu décrit ses expériences spirituelles non pas pour convaincre les incroyants, mais pour édifier et satisfaire mutuellement les croyants.* » (30 § 5)

Essayer de connaître Dieu le Père est une expérience personnelle. Tant qu'une personne ne recherche pas le Père de par sa propre volonté, elle n'aura pas la moindre curiosité envers les expériences spirituelles d'autres personnes, qui elles ont fait l'effort spirituel, et intellectuel, de rechercher Dieu. On ne peut obliger une personne à connaître Dieu. Dans des circonstances favorables, qu'il appartient à chacun de nous de discerner, on peut essayer d'aiguiser l'appétit spirituel d'une personne : « **Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil que si on vous le demande** » (556 § 16). Une certaine clairvoyance spirituelle est requise, mais celle-ci n'est perceptible que par l'âme : « *...Mais l'homme au mental matériel est naturellement plus habitué aux manifestations matérielles de nature physique qu'aux opérations tout aussi réelles et puissantes de nature spirituelle, que la clairvoyance spirituelle de l'âme est seule à discerner...* » (139 § 7)

Après la naissance de l'âme qui a lieu en concomitance avec l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée et en coopération avec le mental matériel, celle-ci doit croître, sous peine de mourir. La croissance de l'âme est indispensable à la clairvoyance spirituelle. Mais pour que celle-ci se manifeste, il faut que l'homme ait la possibilité de choisir :

« *...il appartient maintenant à l'homme lui-même de vouloir ou d'inhiber la création de ce moi survivant et éternel qu'il a la possibilité de choisir. Nul autre être, nulle force, nul créateur ou agent dans le vaste univers des univers ne peuvent interférer à un degré quelconque dans la souveraineté absolue du libre arbitre humain...* » (71 § 3) Et c'est cette garantie suprême qui fait que lorsqu'on s'adresse à une personne ayant une clairvoyance spirituelle, nous sommes certain que c'est par son libre arbitre personnel qu'elle a choisi de commencer cette recherche éternelle de Dieu le Père, personne ne l'a influencée, pas même le Père, car : « *Ayant ainsi pourvu à la croissance de l'âme immortelle et libéré le moi intérieur de l'homme des chaînes qui le faisaient dépendre absolument des causes antérieures, le Père se tient à l'écart...* » (71 § 3) Il s'agit là d'une certitude qui repose sur des bases solides, et nous pouvons donc parler avec cette personne de nos expériences spirituelles pour l'édifier et ainsi nous satisfaire mutuellement.

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques, en gras, sont les passages que je mets en exergue)

Chris M. RAGETLY

## Témoignage

### Ponts, passerelles et échelles de corde

**U**ne discussion animée lors d'une récente rencontre entre lecteurs m'a encouragée à mettre noir sur blanc ce petit témoignage, et je remercie

de tout cœur ceux qui m'ont obligée à clarifier ma pensée.

Ma passion, c'est construire des ponts : trouver des points de passage entre des

domaines différents, les rendre praticables, et installer les poteaux indicateurs pour ceux qui tracent leur chemin.

La méthode ? Rechercher la connaissance théorique et la mettre à l'épreuve par la *pratique*, puisque aussi bien c'est sur les *faits* que se base notre expérience du monde (1222/6\*), à l'inverse théoriser les expériences spontanées par la connaissance acquise ; mais aussi rapprocher verticalement les découvertes de la recherche humaine, s'évertuant vers la lumière, des affirmations de la révélation que je considère être le LU.

De la mise en relation de différents domaines initialement séparés se dégage, si on a l'humilité d'accepter les surprises et les remises en cause de nos opinions chéries, et si l'on sait ne pas confondre la proie avec l'ombre comme l'avertit 29/7, une vision de la réalité dont l'ampleur et la beauté laissent pantois et suprêmement heureux (1101/2).

J'ai choisi trois domaines fondamentaux à relier en priorité, ceux :

- de la **Réalité** dans son sens le plus général, dans sa répartition classique en matière, temps, espace et énergie. Étant donné que nous baignons dedans, il nous est rigoureusement impossible d'en savoir quoi que ce soit d'objectif. Voilà pourquoi il est intéressant d'avoir un point de vue décalé, extérieur à notre bulle. Pour cela, comme j'ai un peu de mal avec la physique quantique (pas entièrement dehors mais quand même à la frontière de la bulle), j'ai choisi les révélations des « channels » - enfin, de deux ou trois, pas plus, tant est grande la confusion qui règne dans cette triste foule. Discernement de rigueur ! Je retiendrai pour cet article Seth, ex-mortel de son propre aveu, qui, de 1963 à 1984, a transmis par la *medium*

Jane Roberts sa vision de l'autre côté du voile. D'ailleurs, réfléchir sans *a priori* sur *qui* parle peut aussi être très instructif, si l'on ne perd pas de vue 1230/5. C'est un enseignement magistral sur les coulisses des apparences : le temps et l'énergie, la nature de la causalité, notre pouvoir créateur, la liberté et le déterminisme ... il s'adresse à ceux qui s'interrogent sur 951/7 ou 1225/5, se grattent la tête à 1020/6 ou 1372/3, ou s'émerveillent devant 1222/3-4. Mais Jane parlait anglais, et hélas, sur la vingtaine de livres édités, seuls quatre existent en français (pour l'instant) ; alors révisez vos verbes irréguliers, l'effort en vaut la peine !

- du **mental humain** par la psychologie des profondeurs. Connaissance théorique et pratique, après plusieurs d'années de thérapie approfondie et une bonne pratique en tant que sophrologue et psychothérapeute. Une connaissance et une pratique qui portent exclusivement sur le fonctionnement du mental matériel, mais de là, il n'est pas bien compliqué d'aller rencontrer, un peu plus haut, la conscience morale, puis le mental spiritualisé, qui débute les étages supérieurs du psychisme – jusqu'à l'âme dans le sens urantien du terme. Un des meilleurs outils pour explorer, nettoyer et rectifier le mental (eh oui, il faut faire tout ça, et c'est bien plus facile ici, en s'appuyant sur les énergies matérielles, que dans un monde aux repères flous – attention à 533/6 !), c'est la « spiritualité appliquée », la méditation, le travail psycho-physique, de n'importe quelle école, dans le sens de 1204/3 ou 1421/4. Il y a déjà un peu de monde à la frontière entre « la psy et la spi » et le chemin est balisé, mais la carte n'est pas le territoire, et connaître la route ne dispense pas de la parcourir, si l'on veut éviter un bulletin

scolaire dans le genre du célèbre 1223/7  
...

- de ce qu'il est courant d'appeler « la **vie après la mort** ». La révélation du LU sur la survie ne concerne que l'âme et la personnalité, mais nous ne sommes pas que ça. Aux étages inférieurs, tous les désirs, regrets, souffrances, toutes les expériences coagulées qui n'ont pas été consciemment intégrées ont aussi leur destin une fois dissous le véhicule physique, destin qui, s'il n'a aucune influence sur la survie de l'âme *stricto sensu*, n'en interfère pas moins avec l'existence de « ceux qui restent », avec d'autres facteurs et par un processus compliqué qui n'a pas à être détaillé ici. Il est cependant fondamental de connaître cette zone sombre, car c'est ici que sont creusées les fondations du système réincarnationiste. Et là, c'est une autoroute qu'il va falloir faire passer sur le pont ...

Deux grandes régions dans ce monde mi-toyen :

a) l'occultisme, et en particulier l'étude de l'enseignement de Max Théon, à mon avis l'un des plus grands occultistes et ésotéristes de la grande vague du début du XXe siècle, un véritable savant de l'invisible, un expérimentateur (avec son épouse Alma) et théoricien de la plus haute volée. C'est lui qui avait découvert et formé la Mère, compagne de Sri Aurobindo à Pondichéry ; si celle-ci a fait de cet enseignement finalement quelque chose d'assez personnel, elle n'en a pas moins toujours reconnu cette filiation. La Philosophie Cosmique de Théon, d'un abord hélas plus que difficile, offre un aperçu sans égal sur les organisations hiérarchisées du cosmos, depuis la matière la plus dense jusqu'au régions les plus éthérées, en passant par

l'architecture si complexe de l'être humain. Si vous cherchez des précisions techniques sur 742/5, 828/1 ou 1015/1, allez voir par là, et bon courage ! Mais si vous avez du mal à trouver les livres (un projet de réédition est à l'étude), Steiner devrait pouvoir vous aider – une peinture similaire.

b) le monde des « projeteurs conscients », celui des rêves lucides, sorties astrales et autres NDE. L'*underground* total : un monde bien organisé (une littérature presque uniquement anglophone, une fois encore), très peuplé mais très, très discret, de chats échaudés qui font profil bas. Et pourtant, quelle richesse de connaissances ... un trésor inestimable pour les esprits ouverts et courageux. Qui n'a pas envie d'en savoir un peu plus sur le mystérieux 568/3 ? J'ai la chance de côtoyer ce monde par un tout petit talent naturel, mais mon compagnon est un surdoué en ce domaine, dont il m'a ouvert tout grand les portes. Alors j'ai retroussé mes manches, et j'ai commencé encore un pont !

Toutes ces connaissances n'ont aucune valeur de survie, et les rechercher est uniquement affaire de choix et de plaisir personnel ; mais elles aident à se rapprocher de nos frères venant d'autres systèmes de pensée et à mettre en place avec eux, par la pratique d'un langage commun, une communication amicale et fructueuse. Tout le monde a à apprendre de tout le monde, la vérité n'est nulle part entière, mais elle se cache partout.

De plus, l'effet de ces connaissances sur le mental, dans le sens d'une meilleure intégration, unification, et d'un plus grand assouplissement, ne peut être que bénéfique à la personnalité dans son ensemble. Et tout ce travail revient finalement à éle-

ver la capacité conceptuelle, ce qui n'est rien d'autre qu'un des moyens de se rapprocher de Dieu (641/4). Voilà pourquoi

je n'arrêterai jamais de construire des ponts ...

\* Les extraits du Livre d'Urantia ont été volontairement réduits par Christine à leurs références Page/Paragraphe, alors à vos livres !

Christine BAUSSAIN

## CONTES, POESIES ET HUMOUR

### Nostalgie

Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie... (557 § 6)

Silence !.....

Il se fait tard, la nuit vient vite.  
Je retourne la page et referme le livre,  
Je peux presque dormir.  
Mon âme est au repos, et la nuit sera calme.  
Je n'ai plus peur de rien.  
Quelque part dans le ciel,  
Quelqu'un sait que je l'aime.  
Quelque part dans le ciel,  
Quelqu'un me tend la main.....

Je dois avouer aujourd'hui qu'à la lecture du livre

Il est une poésie qui surpasse les autres et vous pousse

à l'émoi tant elle vous fait vibrer au rythme de ses mots qui dépassent les mots et embaument les phrases d'un doux parfum d'amour.

Comme je vous sens languir de vouloir découvrir l'objet de mon écrit, je ne tarderai guère à vous nommer ici le lieu de mon émoi, le lieu de mon Eden qui enchante le cœur et force la beauté quand elle vous fait pleurer car tout y est grandeur, amour et volupté.

J'entendrai vous parler de ces bouquets de proses qui jaillissent à la vie et parsèment le livre en fin de chaque chapitre et vous laissent pantois comme on vous crève le cœur dans l'apothéose finale d'un horizon lointain où se perd le bonheur.

Chacune de ces fins magistrales est un hymne au divin, est un hymne à l'humain et nul lecteur sensible ne saurait résister au savoureux bonheur de tant d'infinité.

Quelle quantité de foi de passion et d'amour faut-il donc disposer pour pouvoir ainsi effuser de façon si parfaite autant de vérités avec tellement de force et d'infinie tendresse.

Et quelle humilité à vouloir ainsi enseigner aux êtres limités que nous sommes aujourd'hui quand on vous sait si grands, quand on vous sait si forts, quand on vous sait si « hauts ».

Dans la multiplicité de la révélation tout chapitre est unique, tout chapitre est vivant. Dans chaque sujet traité, il existe un accord, une sorte de diapason qui unit l'homme à Dieu quelque soit le niveau, quelque soit son état avec le même amour, avec la même passion.

Ne serait-ce point là le secret du bonheur, l'harmonie cohérente, la magie constructive d'égalité des hommes ?

Dans chaque paragraphe et sur l'ensemble du livre il est, je vous l'assure, un plan de progression qui mène toujours plus haut si on veut bien le suivre.

Chaque chapitre en lui-même est une source de progrès.

C'est un long fleuve d'amour, un précieux don des Dieux où l'on peut y puiser des perles de culture, des bijoux de bonté.

Y trouver le bonheur à étancher sa soif au puits de vérité. Aider le malheureux qui erre dans le noir, et lui donner l'espoir, ce pain de vie qui submerge le cœur et rassasie l'esprit.

Voilà ce que je pense, voilà ce que je lis.

Mais pourrez-vous entendre au-delà de ce que j'ai encore à dire ?....

Quand vient la fin d'un chapitre, il me faut être seul à savourer ce temps qui dépasse le temps. C'est un plaisir intense, un cadeau de bonheur où rien n'existe plus, si ce n'est le loisir de goûter à l'espace qui bride chaque mot et enlace les phrases : la résonance finale !

C'est boire à satiété le travail accompli quand il est si bien fait.

Il exhausse dans le cœur, la part de pureté qui soulage le corps et anoblit l'âme.

Alors quand tout est dit, il ne reste plus rien .La mission accomplie, il nous reste l'amour, il nous reste l'espoir, la confiance et la foi et c'est déjà beaucoup !

Il y a surtout la nostalgie de « l'autre », ce lien spirituel.

Le bien-être est parti et tout est différent.

A chaque instant qui passe, je marche sur ses pas, je marche sur l'idée comme on marche sur le sable. Les traces de pas s'effacent, la mer les embrasse pour mieux les emporter.

La pensée de l'écrit est un feu qui consume. Je brûle de vouloir, je brûle de savoir, et je reste là comme anéanti.

Après avoir tout dit, le temps paraît plus grand .Et je me perds en songes comme on se traîne seul, comme on se trouve bête sur le quai d'une gare quand le train est parti et qu'il a disparu.

Nostalgie, il n'y a plus personne ! Il ne reste que moi, le silence et le noir où s'absorbent les pleurs.



Alors reste l'écrit, ce merveilleux retour que je pourrai revivre autant que je le veux.

Chut !.....

À l'autre bout du ciel quelqu'être me regarde. Il sait ce que je pense, il sait ce que je vis ! Il sait que ces écrits me permettront de vivre les plus belles expériences jamais envisagées.

Il sait aussi que l'on vit mieux quand on sait écouter les grandes voix du silence, quand on sait écouter le grand livre bleu.

Patrick BEAUPRE

Merci à tous ces merveilleux êtres invisibles sans qui je ne suis rien.

## Magie

Pour qui sait voir, écouter et entendre, c'est au printemps que la rivière laisse le plus écouler sa magie. Tout ce qui passe pour une banalité est, en fait, un mélange, à la fois simple et complexe, des miracles de la vie.

Rien n'est futile ou inutile; le soleil ne se lève pas pour des prunes ! Un peu avant l'aube, ce matin, j'ai promené ma méditation sur la berge. L'eau venait à peine de s'endormir des bruits de la nuit, quand une flopée de bestioles de toute sorte commença à s'agiter. C'était à celui qui ferait la plus grosse bulle, qui sauterait le plus haut, qui coasserait, sifflerait, ferait le plus grand tintamarre. Deux fusées planétaires se prenant pour des hirondelles, touchèrent de leurs ailes la surface de l'eau et firent vibrer un feuillage courbé qui cherchait à se baigner et à se réveiller. Bref, la joie était à son paroxysme !

Soudain, tout ce petit peuple se tut. C'était l'heure ! L'événement qui devait avoir lieu était d'importance. Il fallait que rien ne rate, tout devait être étudié avec considération et minutie. Il ne fallait pas se presser, il fallait faire une minute de silence. On commença alors à retenir sa respiration et à s'installer, comme dans un fauteuil, pour le spectacle. On tourna les yeux dans la même direction, afin que par magnétisme coordonné et associatif, celui qui allait nous chauffer toute la journée, puisse se lever.

Lorsque l'arc de feu apparut à l'horizon, dans la direction de notre regard, tout le monde s'écria dans sa langue maternelle : « Nous avons réussi ! ». Grâce à nous, le soleil venait de trouver son chemin vers le soir ! Tout le monde recommença à piailler et à retourner à son occupation favorite : vivre le mieux possible ! Nous étions faits pour le bonheur !

Le silence venait d'être rompu. Mais la magie continuait ; les fées de la rivière, des rochers et des bois, ou les anges, qu'importe le nom qu'on leur donne, étaient là et avaient profité avec recueillement, tendresse et adoration du spectacle. Même si on ne pouvait

les voir, on devinait leur présence en ce moment de profonde harmonie avec la nature. Deux espaces de matière et de créatures, deux mondes différents, mais réels, cohabitaient.

Semblable à une source, une petite brise, venant je ne sais d'où, souleva d'un baiser la surface de l'eau, entraînant de minuscules ondulations qui imitèrent un frétillement argenté d'alevins et qui trompèrent plus d'un poisson en quête de nourriture. Sur l'arbuste endormi le plus proche, quelques fleurs s'ennuyaient de leur immobilité. Le vent le savait. Il les souleva avec délicatesse et, à la manière de papillons multicolores, elles s'en allèrent butiner les narcisses orgueilleux, admirant leur reflet.

Petit à petit, à mesure que le soleil prit de l'altitude, une multitude de paillettes étincelantes, reposant à la surface de l'eau, fit cligner tous les yeux attentifs et admiratifs, comme pour cacher quelque chose de surnaturel. L'argent de la rivière se transforma en or. C'était bien là, le véritable miracle auquel nous assistions. Il était à l'origine de la croyance en la pierre philosophale, chère aux alchimistes et était la clef de la richesse, du bonheur et de la liberté !

Nous sommes tous des alchimistes ! Nous avons tous, le pouvoir de transformer la réalité, notre propre réalité, notre réalité de personnalité en une réalité meilleure. Il ne s'agit pas de vouloir changer les montagnes de place, ni de vouloir exclure de notre vie, des faits inévitables. Nous ne pouvons faire varier le cours des événements que dans une mesure étroite et éphémère, mais la lutte pour la vie, lorsqu'elle est clairvoyante, nous fait acquérir grandeur et sagesse. Il s'agit d'avoir une vision différente du monde et d'apercevoir la magnificence des choses et des êtres, là où il n'y a en apparence que confusion, tumulte et désolation. Ne soyons plus des adolescents qui revendiquent leur liberté et trouvent la servitude, mais des hommes matures stimulés par les difficultés. La liberté acquise dépend toujours d'une victoire sur soi-même. C'est elle qui nous fait traverser les frontières de l'espace et du temps. Prenons conscience de notre citoyenneté cosmique et divine ! Tout est affaire de clairvoyance, de sincérité, de croyance et de confiance en un esprit supérieur qui nous maintient dans la sécurité au milieu de l'adversité et de l'incertitude.

Chaque fois qu'un enfant de ce monde fait un pas de plus, dans la recherche et la découverte d'une des trois composantes de la divinité que sont la vérité, la beauté et la bonté, il trace un arc-en-ciel indélébile entre lui et son Créateur.

Jean-Claude ROMEUF

*« toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité »*

## Questions - réponses

### Question...

**C**omment Jésus sous forme morontielle faisait-il pour respirer sur Urantia, planète à 2 gaz (les majoritaires : 78,08% d'azote, 20,95% d'oxygène + moins 1% d'autres gaz) alors qu'il en faut un troisième pour les créatures morontielles ?

P.2022 - §1 : « ..Jésus prononça les premières paroles de carrière post-mortelle. Le Jésus morontiel leur dit : “ Ayant terminé ma vie dans la chair, je voudrais m'arrêter ici un peu de temps dans ma forme de transition pour connaître plus complètement la vie de mes créatures ascendantes et poursuivre mes révélations de la volonté de mon Père qui est au Paradis. »

P.486 - §2 : *Édentia et ses mondes associés ont une vraie atmosphère, le mélange habituel de trois gaz, caractéristique des créations architecturales, qui comprend les deux éléments de l'atmosphère urantienne plus le gaz morontiel convenant à la respiration des créatures morontielles.*

Dominique RONFET



---

---

## RUBRIQUE de La GAZETTE

---

---

### Brèves nouvelles urantiennes

"Seppo Kanerva nous informe que l'impression de la traduction Lituanienne du Livre d'Urantia est en cours."